

ATTIVA IL CODICE STUDENTE su sanomaitalia.it/place

GRAZIA BELLANO WESTPHAL

T. CIGNATTA - C. DUDEK - C. MULLER

H. PERQUIN - Y. JUBIER

2 du XIX^e SIÈCLE
à NOS JOURS

PAGES PLURIELLES



Liens interdisciplinaires | Parcours et cartes thématiques
Objectifs de développement durable | Présentations vidéo
ESABAC | ESAME DI STATO



sanoma

LANG
LINGUE E FUTURO

Paul Éluard (1895-1952)

POINTS FORTS

- L'élan vers l'amour et vers la liberté : une source d'inspiration continue.
- La vie et la poésie comme formes d'engagement personnel au service de l'humanité.
- La force du langage imagé, à la fois lyrique et politique, à même de recréer le monde.

La vie

Eugène Grindel naît le 14 décembre 1895 à Saint-Denis, dans la banlieue parisienne, fils unique d'une famille de la petite bourgeoisie. Marqué dès son enfance par une **santé fragile**, il est obligé d'interrompre ses études, en 1912, et il est hospitalisé dans un sanatorium en Suisse. Il y rencontre une jeune russe, Helena Dmitrievna D'jakonova, dite Gala qu'il épousera cinq ans plus tard et aura avec elle son unique enfant, Cécile. En 1913, il publie ses *Premiers*

Poèmes. Entre 1914 et 1918, il participe aux combats de la Première Guerre mondiale comme infirmier militaire mais son état de santé l'oblige à de fréquentes hospitalisations. C'est en 1917 qu'il publie *Le Devoir et l'Inquiétude*, sous le nom de Paul Éluard, qu'il hérite de sa grand-mère maternelle. À Paris, il intègre le **mouvement dada** et, en 1920, il publie *Les Animaux et leurs hommes. Les hommes et leurs animaux*.

Cette même année, il adhère au **groupe surréaliste** et, deux ans plus tard, avec Aragon et Breton, il s'inscrit au Parti communiste français, dont il sera exclu, comme tous les surréalistes, en 1933. En quelques années il publie ses recueils les plus connus : *Capitale de la douleur* (1926), *L'Amour, la poésie* (1929) et *La Vie immédiate* (1932). Entre-temps, Gala le quitte pour le peintre Salvador Dalí : l'amour se transforme alors en un solide rapport d'amitié. En 1929, Éluard rencontre Maria Benz, surnommée Nusch, qu'il épouse cinq ans plus tard. En 1938, il rompt avec Breton pour des raisons politiques et s'engage, d'abord, dans la **lutte contre les fascismes** puis, dès 1943, dans la Résistance. C'est au cours de cette même année qu'il fait publier clandestinement le recueil de poètes résistants, *L'Honneur des poètes*. Une fois la guerre terminée, il s'engage pour la paix et participe, avec sa femme, à de nombreuses conférences et initiatives. La mort de Nusch, en 1946, l'affecte profondément. Il meurt d'une crise cardiaque, le 18 novembre 1952 ; quatre jours plus tard, il est enterré au Père-Lachaise, à Paris.

Les idées

Paul Éluard fait preuve, dès ses débuts littéraires, d'une grande attention pour les mots, tendance qu'il partage avec les dadaïstes. Très vite, sa création littéraire se met toutefois au service de la communication grâce à un **lyrisme immédiat**, nourri d'émotions et de la volonté de transmettre la **joie** et la **beauté** du monde. Cette quête du bonheur, loin de rester un thème lyrique, est toujours liée à une volonté de **changer le monde**, de s'engager en faveur de la **liberté** et de la **paix**. Ce n'est pas par hasard que son **poème** *Liberté* sera parachuté, par les Anglais, sur le maquis français, en 1942, pour inciter à la révolte contre les Allemands, et qu'il deviendra un véritable symbole de résistance et d'espoir. Tout son itinéraire humain et poétique en témoigne : du recueil *Poèmes pour la paix*, qui date de 1918, au *Livre ouvert*, publié en 1940, jusqu'à *Poésie et Vérité* (1942), dont fait partie le poème *Liberté*, en passant par *Au rendez-vous allemand* (1944) et par les *Poèmes politiques* (1948). La poésie est, en effet, liée chez Éluard à son **besoin constant d'engagement** dans la lutte. La volonté de **fuir la solitude et la mort** – présente dans *Capitale de la Douleur* (1926) et *Le Temps déborde* (1947) – ainsi que la **recherche de l'âme**

sœur – dont il témoigne dans *Les yeux fertiles* (1936) et *Le Phénix* (1951) – sont les autres grands thèmes de sa poésie. La douleur guette toujours l'homme : « Notre vie tu l'as faite elle est ensevelie », écrit-il dans *Le temps déborde*, après la mort de Nusch, et elle mène à l'épuisement physique, aux larmes et au silence. De même, la guerre tue et ravage : « Les femmes les enfants ont les mêmes roses rouges dans les yeux » affirme-t-il dans *La victoire de Guernica* (*Cours naturel*, 1938). S'il faut donc du courage non seulement pour combattre mais aussi pour continuer à vivre, sa volonté de symbiose avec le monde lui permet de toujours rebondir et se renouveler – dans la vie comme dans les vers – et s'élargit à l'humanité entière : c'est pour le bonheur de tous les hommes qu'il écrit et qu'il se bat. Dans ce contexte, le soin du style ainsi que la force des images qu'il emploie parviennent à établir de nouveaux rapports entre les mots et les aspects du réel que ces mots veulent transmettre : la forme esthétique et la force du message coïncident, au service de l'amour et de la liberté.

LE POINT

1 Répondez aux questions.

- 1 Comment se manifeste la quête du bonheur chez Éluard ?
- 2 Quel est le rapport entre cette recherche et le langage ?
- 3 Pourquoi peut-on définir Éluard comme un homme et un poète engagé ?
- 4 À quoi sert le courage d'après lui ?
- 5 Comment se concrétise la recherche de la paix ?
- 6 Quel rôle joue l'amour dans la vie et dans l'œuvre d'Éluard ?

L'Amour, la poésie POÉSIE

Ce recueil, au titre symbolique, est paru chez Gallimard, à Paris, en 1929. La correspondance entre la poésie et l'amour est évoquée dès le début : « À haute voix / l'amour agile se leva ». Si la muse inspiratrice du poète est Gala, le sentiment amoureux va au-delà de cet aspect personnel et atteint une dimension universelle. La femme est, en effet, l'étoile qui éclaire le chemin et permet la fusion entre la terre et l'univers grâce à la force évocatrice des images.



La terre est bleue comme une orange 041

*Ce poème, inséré dans la première des cinq sections du recueil *Premièrement*, est l'un des plus célèbres de Paul Éluard, en particulier grâce à son premier vers, qui représente de façon exemplaire la comparaison surréaliste. Les vers qui suivent créent toute une série d'images grâce aux rapprochements entre la femme et les éléments naturels : lumière et beauté se fondent pour atteindre « les joies solaires ».*

La terre est bleue comme une orange
 Jamais une erreur les mots ne mentent pas
 Ils ne vous donnent plus à chanter
 Au tour des baisers de s'entendre¹
 5 Les fous et les amours
 Elle sa bouche d'alliance²
 Tous les secrets tous les sourires
 Et quels vêtements d'indulgence
 À la croire toute nue.

10 Les guêpes³ fleurissent vert
 L'aube se passe autour du cou
 Un collier de fenêtres
 Des ailes couvrent les feuilles
 Tu as toutes les joies solaires
 15 Tout le soleil sur la terre
 Sur les chemins de ta beauté.

- 1 s'entendre** : sentirsi (reciprocamente)
2 alliance : fede nuziale
3 guêpes : vespe; l'immagine rimanda alla vita sottile di Gala (vita di vespa)



LECTURE GLOBALE ET COMPRÉHENSION

- 1 Regardez l'image ci-contre. Quelles idées, quelles sensations suscite-t-elle en vous ?
- 2 Écoutez l'enregistrement du poème. Que remarquez-vous à propos de ses sonorités ?
- 3 Lisez le premier vers et explicitez-en la comparaison en complétant le tableau suivant. Ensuite répondez aux questions.

Comparé	Outil de comparaison	Comparant
.....

- 1 Quelle caractéristique le comparé et le comparant ont-ils en commun ?
- 2 Qu'y a-t-il de surprenant dans cette comparaison ?
- 4 À quoi pourrait renvoyer la couleur bleue ?
- 5 Dites...
 - 1 ce que le deuxième vers apporte au premier ;
 - 2 par quels pronoms personnels et par quels adjectifs possessifs le poète se réfère à la femme.

LECTURE ANALYTIQUE

- 6 Surlignez de couleurs différentes les mots appartenant aux trois champs lexicaux de la femme, de l'amour et de la nature.
- 7 Ensuite repérez les associations entre les champs lexicaux. Le poète...
 - 1 associe la femme à l'amour grâce à
 - 2 associe la femme à la nature grâce à
- 8 Lisez les vers suivants tirés d'autres poèmes d'Éluard et se référant à Gala, la muse inspiratrice et dites ce qu'ils ajoutent à la compréhension du poème.
 - « Une étoile nommée azur / Et dont la forme est terrestre » (*Les corbeaux battent la campagne*, dans ce même recueil) ;

FICHES DE MÉTHODOLOGIE,
 La versification,
 p. 38
 Les figures de style, p. 20

- « Ta chevelure d'oranges dans le vide du monde » (*Ta chevelure d'oranges, Capitale de la douleur*) ;
- « Feuille de jour et mousse de rosée / Roseaux du vent, sourires parfumés / Ailes couvrant le monde de lumière » (*La courbe de tes yeux, Capitale de la douleur*) : la feuille et les ailes se référant aux yeux de la femme aimée.

9 Répondez aux questions.

- 1 Quelles sont les sphères sensorielles directement impliquées par le poème ?
- 2 Quelles autres sphères sensorielles peuvent, d'après vous, être associées au poème ?
- 3 Que remarquez-vous à propos de la ponctuation ?

FOCUS SUR LA LANGUE

10 Repérez les figures de style suivantes et réfléchissez à leur fonction.

- 1 Métaphores : _____
- 2 Répétitions : _____
- 3 Parallélisme : _____
- 4 Personnification : _____
- 5 Chiasme : _____

EXPRESSION

11 Relisez le poème *Voyelles* d'Arthur Rimbaud (→ voir p. 102) et réfléchissez à l'emploi des couleurs dans les deux poèmes. Quelles analogies/différences remarquez-vous ? Répondez par un texte de 100 mots environ.

12 À l'oral. Lisez le *Manifeste du surréalisme* de Breton (→ voir p. 162). Quels principes surréalistes retrouvez-vous dans ce poème ?



Quelques milliers de personnes rassemblées à Utah Beach, l'une des plages du débarquement allié en Normandie, pour commémorer l'opération et célébrer la liberté.

Poésie et vérité (1942) POÉSIE

Ce recueil, publié clandestinement par les *Éditions de la Main à la Plume*, contient des poèmes qui prônent la liberté d'expression comme moyen de combattre l'occupation et de soutenir la Résistance : « Ce petit monde meurtrier / Confond les morts et les vivants / Blanchit la boue gracie les traîtres / Transforme la parole en bruit ». C'est donc aux poètes de rendre à la parole sa dignité. En 1945, ces mêmes poèmes seront publiés aux *Éditions de Minuit*.

Liberté 042

Liberté a, tout d'abord, été publié sous le titre Une seule pensée. Ce poème était destiné à célébrer la deuxième femme du poète, Nusch. Il paraîtra ensuite dans le recueil Poésie et Vérité, parmi les vers engagés du poète. Sa destinée est, par ailleurs, extraordinaire : c'est la Royal Air Force qui, en le parachutant sur le territoire français, le transforme en un symbole puissant de résistance. L'amour pour une personne devient alors une invocation à l'amour pour la liberté.

FICHES DE
MÉTHODOLOGIE,
Les figures
de style, p. 20
La versification,
p. 38

- | | | | |
|----|---|----|---|
| | Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre ¹ et les arbres
Sur le sable sur la neige
J'écris ton nom | 35 | Sur la mousse des nuages
Sur les sueurs de l'orage
Sur la pluie épaisse et fade ⁷
J'écris ton nom |
| 5 | Sur toutes les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom | 40 | Sur les formes scintillantes
Sur les cloches des couleurs
Sur la vérité physique
J'écris ton nom |
| 10 | Sur les images dorées
Sur les armes des guerriers
Sur la couronne des rois
J'écris ton nom | | Sur les sentiers éveillés
Sur les routes déployées ⁸
Sur les places qui débordent
J'écris ton nom |
| 15 | Sur la jungle et le désert
Sur les nids sur les genêts ²
Sur l'écho de mon enfance
J'écris ton nom | 45 | Sur la lampe qui s'allume
Sur la lampe qui s'éteint
Sur mes maisons réunies
J'écris ton nom |
| 20 | Sur les merveilles des nuits
Sur le pain blanc des journées
Sur les saisons fiancées
J'écris ton nom | 50 | Sur le fruit coupé en deux
Du miroir et de ma chambre
Sur mon lit coquille vide
J'écris ton nom |
| | Sur tous mes chiffons ³ d'azur
Sur l'étang soleil moisi ⁴
Sur le lac lune vivante
J'écris ton nom | 55 | Sur mon chien gourmand et tendre
Sur ses oreilles dressées
Sur sa patte maladroite
J'écris ton nom |
| 25 | Sur les champs sur l'horizon
Sur les ailes des oiseaux
Et sur le moulin des ombres
J'écris ton nom | 60 | Sur le tremplin de ma porte
Sur les objets familiers
Sur le flot du feu béni
J'écris ton nom |
| 30 | Sur chaque bouffée ⁵ d'aurore
Sur la mer sur les bateaux
Sur la montagne démente ⁶
J'écris ton nom | | Sur toute chair accordée
Sur le front de mes amis
Sur chaque main qui se tend
J'écris ton nom |

- 1 **pupitre** : banco
2 **genêts** : ginestre
3 **chiffons** : stracci
4 **moisi** : ammuffito
5 **bouffée** : soffio
6 **démente** : pazza
7 **fade** : insipida
8 **déployées** : ampie

- | | |
|---|---|
| <p>65 Sur la vitre des surprises
Sur les lèvres attentives
Bien au-dessus du silence
J'écris ton nom</p> <p>70 Sur mes refuges détruits
Sur mes phares écroulés
Sur les murs de mon ennui
J'écris ton nom</p> <p>75 Sur l'absence sans désir
Sur la solitude nue
Sur les marches de la mort
J'écris ton nom</p> | <p>80 Sur la santé revenue
Sur le risque disparu
Sur l'espoir sans souvenir
J'écris ton nom</p> <p>Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer</p> <p>85 Liberté.</p> |
|---|---|

LECTURE GLOBALE ET COMPRÉHENSION

1 Écoutez l'enregistrement du poème. Que remarquez-vous à propos du rythme et des sonorités ?

2 Lisez le texte et cochez la/les bonne(s) case(s).

- | | |
|---|--|
| <p>1 Le poème se compose de ... strophes.</p> <p>a <input type="radio"/> 18</p> <p>b <input type="radio"/> 20</p> <p>c <input type="radio"/> 21</p> <p>2 Chaque strophe se compose à son tour de ... vers.</p> <p>a <input type="radio"/> 4</p> <p>b <input type="radio"/> 6</p> <p>c <input type="radio"/> 8</p> | <p>3 Les vers sont des</p> <p>a <input type="radio"/> heptasyllabes.</p> <p>b <input type="radio"/> octosyllabes.</p> <p>c <input type="radio"/> tétrasyllabes.</p> <p>4 Le poème présente</p> <p>a <input type="radio"/> des allitérations.</p> <p>b <input type="radio"/> des assonances.</p> <p>c <input type="radio"/> les deux.</p> |
|---|--|

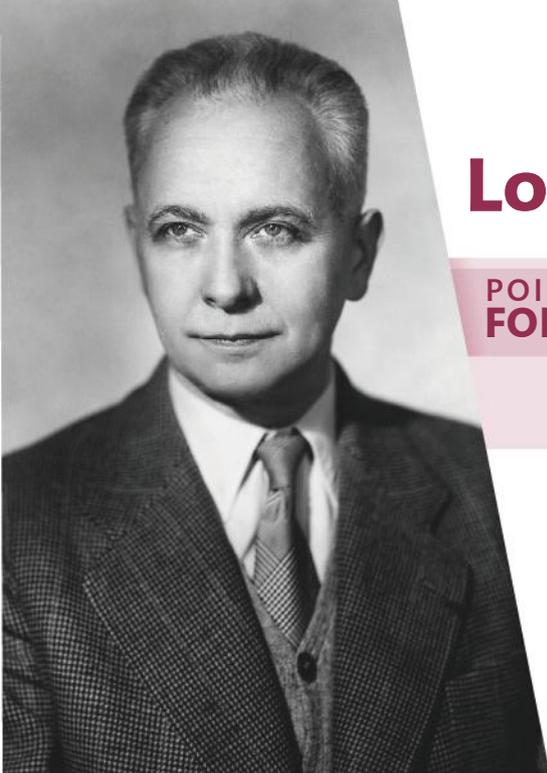
3 Répondez aux questions. Justifiez vos réponses par des citations.

- 1 Sur quels types de supports est écrit le mot liberté ?
- 2 Quelles saisons de l'année sont concernées par le poème ?
- 3 Et quelles saisons de la vie ?
- 4 Qu'est-ce qui caractérise la dernière strophe du point de vue de la structure par rapport aux autres ?
- 5 Quelle est la fonction du dernier vers ?

LECTURE ANALYTIQUE

4 Dites...

- 1 comment le poème montre une progression du général au familier/à l'intime ;
- 2 comment la dimension de la tragédie et de la guerre se concrétise dans le poème ;
- 3 dans quelle mesure la tendresse et les sentiments de fraternité et d'amour sont présents dans le texte ;
- 4 sur quel sentiment se clôt le poème ;
- 5 pourquoi on peut définir *Liberté* comme un poème engagé.



Louis Aragon (1897-1982)

POINTS FORTS

- Une personnalité complexe en constante évolution.
- Un écrivain militant, un poète de la Résistance, qui chante la liberté et les valeurs humaines et nationales.
- Une œuvre inspirée et traversée par l'amour pour la femme.

La vie

Louis Aragon naît le 3 octobre 1897 en banlieue parisienne : le fils naturel de Marguerite Toucas ne sera jamais reconnu par son père, Louis Andrieux, préfet de police et homme politique, déjà marié, ce qui marquera profondément l'existence de l'écrivain. En 1917, il commence des études de médecine qui le conduisent, lorsque la Grande Guerre éclate, à être mobilisé à l'hôpital du Val-de-Grâce où il rencontre André Breton. C'est avec ce dernier qu'il fonde la revue *Littérature* en 1919 ; quelques années plus tard, après avoir participé aux manifestations du groupe dadaïste, Aragon fondera, avec Breton et Soupault, le **mouvement surréaliste**. En 1920 paraît son premier recueil poétique, *Feu de joie*. En 1926, il publie le roman *Le Paysan de Paris* et, un an plus tard, il adhère au Parti communiste français. En 1928, Aragon rencontre **Elsa Triolet**, écrivaine d'origine russe, belle-sœur du poète Maïakovski, qui deviendra sa femme en 1939 ; véritable muse inspiratrice de l'auteur, Elsa en partagera la vie et l'art pendant plus de 40 ans. En 1932, Aragon rompt avec Breton et les surréalistes à cause de sa conception des **rapports entre littérature et politique** et devient, de 1933 à 1934, journaliste à *L'Humanité*, le journal du PCF. En 1934, paraît *Les Cloches de Bâle*, le premier roman du cycle du *Monde réel*, visant à analyser le monde à travers l'évolution sociale d'une série de personnages bourgeois, dont plusieurs femmes. De 1936 à 1937, il dirige la Maison de la culture, une association qui regroupe tous les domaines culturels, de la poésie à la musique en passant par le cinéma et la recherche scientifique. De 1937 à 1939, il dirige le quotidien communiste *Ce Soir*. En 1942, il s'engage dans la **Résistance** tout en continuant d'écrire : il publie clandestinement le recueil de poèmes *Les Yeux d'Elsa* et, quelques mois plus tard, *Le Musée Grévin*. En 1944, Il fait paraître le roman *Aurélien* et le recueil *La Diane française*. Sa production lyrique culmine avec *Fou d'Elsa*, poème épique de grande envergure paru en 1963. Accablé par la découverte des crimes perpétrés en URSS, il prend ses distances par rapport à la répression stalinienne dans son dernier roman, *Blanche ou l'oubli*, publié en 1967. Trois ans plus tard, c'est la mort d'Elsa qui le touche profondément. Il meurt à Paris le 24 décembre 1982 ; son corps est inhumé dans le parc du moulin de Saint Arnoult dans les Yvelines, près du tombeau d'Elsa.



Les idées

Poète, romancier, journaliste, essayiste, dandy... Aragon est un homme dont les choix personnels, politiques et artistiques révèlent une personnalité complexe en constante évolution, caractérisée par une grande précocité intellectuelle. Sa capacité créatrice s'est, en effet, manifestée très tôt dans les différentes formes d'écriture qu'il aborde : héritier de Balzac et de Zola, il réalise une **fresque de la société de son temps** dans ses romans ; poète de la Résistance, il chante, avec Éluard, la liberté et les **valeurs humaines et nationales**. Loin de se limiter à des mots couchés sur le papier, la **position militante** d'Aragon s'est également traduite par l'organisation de congrès d'intellectuels, déjà pendant la Résistance, ainsi que par l'écriture d'appels pour la paix, notamment à Stockholm, en mars 1950, à l'occasion d'une pétition concernant l'interdiction de l'arme nucléaire, et au Vietnam, en 1968, en faveur de la reconnaissance du Front de libération du Vietnam du Sud.

Si la poésie lui permet de transmettre l'amour qu'il porte à sa patrie, elle exprime également les **valeurs universelles de liberté, de paix et de solidarité**. Après les innovations dadaïstes et surréalistes, sa poésie acquiert des accents plus traditionnels qui évoquent, d'une façon linéaire et immédiate, aussi bien les images douloureuses de la guerre que la volonté de résistance. Aragon veut par là saluer « sa France » et redonner de l'espoir aux Français. L'amour et la célébration de la femme sont d'autres thèmes centraux de sa production poétique. Son **lyrisme** non seulement incite le lecteur à la réflexion, mais implique aussi ses émotions. Ce n'est pas par hasard que les poèmes d'Aragon ont souvent été mis en musique par de nombreux chanteurs et chanteuses : de Georges Brassens à Léo Ferré en passant par Hélène Martin ou encore Jean Ferrat, pour n'en citer que quelques-uns. En effet, la présence de rimes riches et d'images évocatrices se prêtent bien à la transposition musicale de ses vers.

LE POINT

1 Répondez aux questions.

- 1 Pourquoi peut-on considérer Aragon comme un homme ancré dans son temps ?
- 2 Comment se manifeste chez lui le rapport entre la fidélité au sentiment national et l'expression des valeurs universelles ?
- 3 Quel type d'évolution peut-on retracer dans son itinéraire littéraire et poétique ?
- 4 De quelle façon son engagement se traduit-il dans son œuvre ?
- 5 Quels sont les thèmes abordés dans ses recueils ?

La Diane française (1944) POÉSIE

Le recueil *La Diane française* comprend des poèmes écrits sous l'Occupation, dont dix publiés dans des revues clandestines. La déesse de la chasse, jeune et courageuse, incarne ici la France qui doit réagir face à l'invasion nazie. Avec des accents lyriques et le recours à des thèmes concrets et facilement identifiables, Aragon exhorte au courage. La souffrance et la mort ne sauraient empêcher de croire en l'avenir dès lors que l'on combat pour des idéaux de liberté. La réaction contre l'occupant devait ouvrir pour la France la possibilité de vivre « une nouvelle saison ».

La Rose et le Réséda¹ 055

Dans ce poème les valeurs de la Résistance sont incarnées par les hommes qui les défendent. C'est le cas de quatre héros, tous fusillés par les nazis entre 1941 et 1944 : Gabriel Péri, député communiste et journaliste ; Honoré d'Estienne d'Orves, officier de marine, catholique ; Guy Môquet, 17 ans, militant communiste ; et Gilbert Dru, 24 ans, organisateur de la Résistance au sein de la Jeunesse chrétienne. Au-delà de leurs convictions religieuses et politiques, ces hommes sont portés par un même courage et un même patriotisme. Ils luttent et sacrifient leurs vies pour un idéal commun. Cette idée d'union traverse tout le poème et est suggérée par le titre, qui associe deux fleurs très différentes: la rose – implicitement rouge ici – représente le communisme, traditionnellement athée, alors que le réséda renvoie à la droite politique et à la religion catholique.

¹ **Réséda** : reseda (pianta con fiori a grappolo, bianchi o gialli)

à Gabriel Péri et d'Estienne d'Orves comme à Guy Môquet et Gilbert Dru
Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas
Tous deux adoraient la belle
Prisonnière des soldats

5 Lequel montait à l'échelle
 Et lequel guettait² en bas
 Celui qui croyait au ciel
 Celui qui n'y croyait pas
 Qu'importe comment s'appelle
 10 Cette clarté sur leur pas
 Que l'un fût de la chapelle³
 Et l'autre s'y dérobat⁴
 Celui qui croyait au ciel
 Celui qui n'y croyait pas
 15 Tous les deux étaient fidèles
 Des lèvres du cœur des bras
 Et tous les deux disaient qu'elle
 Vive et qui vivra verra
 Celui qui croyait au ciel
 20 Celui qui n'y croyait pas
 Quand les blés sont sous la grêle
 Fou qui fait le délicat
 Fou qui songe à ses querelles
 Au cœur du commun combat
 25 Celui qui croyait au ciel
 Celui qui n'y croyait pas
 Du haut de la citadelle
 La sentinelle tira⁵
 Par deux fois et l'un chancelle⁶
 30 L'autre tombe qui mourra
 Celui qui croyait au ciel
 Celui qui n'y croyait pas
 Ils sont en prison Lequel
 A le plus triste grabat⁷
 35 Lequel plus que l'autre gèle
 Lequel préfère les rats
 Celui qui croyait au ciel
 Celui qui n'y croyait pas
 Un rebelle est un rebelle
 40 Nos sanglots font un seul glas⁸
 Et quand vient l'aube cruelle
 Passent de vie à trépas⁹
 Celui qui croyait au ciel
 Celui qui n'y croyait pas
 45 Répétant le nom de celle
 Qu'aucun des deux ne trompa¹⁰
 Et leur sang rouge ruisselle¹¹
 Même couleur même éclat
 Celui qui croyait au ciel
 50 Celui qui n'y croyait pas
 Il coule il coule il se mêle
 À la terre qu'il aime
 Pour qu'à la saison nouvelle

2 guettait :
 sorvegliava

3 fût de la chapelle :
 fosse di fede
 cattolica

4 dérobat : vi si
 sottraesse

5 tira : sparò

6 chancelle : vacilla

7 grabat : giaciglio

8 glas : rintocco a
 morto

9 trépas : morte

10 trompa : tradi

11 ruisselle : scorre



12 **Mûrisse** : maturi

13 **raisin muscat** :
uva moscata

14 **framboise** : lampone
e nome dell'acquavite
a base di questo
frutto, prodotta
soprattutto nella
Francia occidentale

15 **mirabelle** :
mirabella, piccola
prugna gialla, e nome
dell'acquavite a base
di questo frutto,
prodotta in Francia
occidentale

16 **alouette** : allodola

17 **hirondelle** : rondine

55 Mûrisse¹² un raisin muscat¹³
Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas
L'un court et l'autre a des ailes
De Bretagne ou du Jura
60 Et framboise¹⁴ ou mirabelle¹⁵
Le grillon rechantera
Dites flûte ou violoncelle
Le double amour qui brûla
L'alouette¹⁶ et l'hirondelle¹⁷
La rose et le réséda



**POUR EN SAVOIR PLUS,
REGARDEZ LA VIDÉO**

YouTube ▶

« La Rose et le Réséda »

ÉCOUTE

- 1 Trouvez sur Internet la version du poème *La Rose et le Réséda* chantée par Juliette Gréco. Quelles émotions transmet-elle à votre avis ?

LECTURE GLOBALE ET COMPRÉHENSION

- 2 Le poème peut être divisé en six séquences : trouvez un titre pour chaque séquence.

Séquences	Vers	Titre
1	1-8
2	9-26
3	27-32
4	33-38
5	39-44
6	45-64

- 3 Écrivez une synthèse du texte (80-100 mots).

LECTURE ANALYTIQUE

- 4 Répondez aux questions. Justifiez vos réponses.

- 1 Qui est la « belle prisonnière des soldats » (vers 3-4) ? Retrouve-t-on cette image dans d'autres parties du poème ?
- 2 Dans quelle mesure cette poésie d'Aragon se fait-elle l'écho des poèmes du Moyen Âge et de la Renaissance ?
- 3 Quelle est la valeur du sang versé ?
- 4 À quels champs lexicaux appartiennent les mots de la dernière partie du poème ?
- 5 Quel rôle joue l'absence de ponctuation dans le texte ?

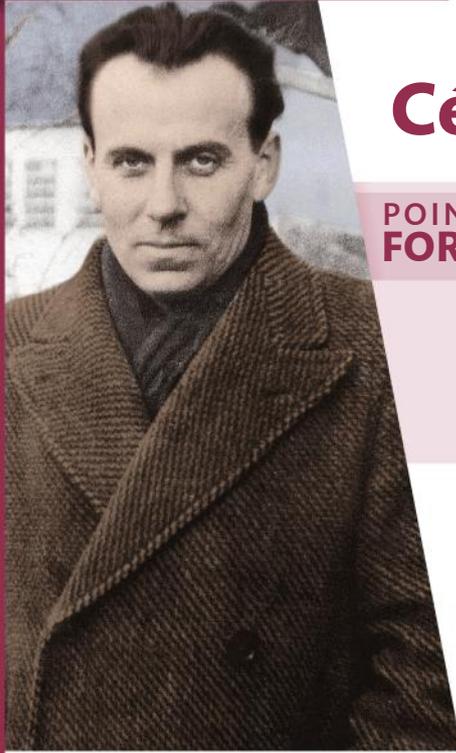
FOCUS SUR LA LANGUE

- 5 Repérez dans le poème les antithèses. Surlignez-les de deux couleurs différentes. Puis expliquez leur fonction.
- 6 Analysez l'emploi des temps verbaux et leur fonction dans le poème.

EXPRESSION

- 7 Cherchez une image, une photo, un tableau représentant pour vous le courage. Motivez votre choix dans un texte de 150 mots environ.

FICHES DE
MÉTHODOLOGIE,
Les mots, p. 14
Les figures de
style, p. 20



Céline (1894-1961)

POINTS FORTS

- Le rayonnement et les ombres d'une personnalité complexe.
- Un écrivain qui dépeint la misère de la condition humaine.
- Le créateur de la figure de l'antihéros du roman picaresque moderne.
- Une écriture vivante qui est le résultat d'un énorme travail d'élaboration.
- L'auteur qui a fait entrer en littérature le parler populaire.

La vie

C'est à Courbevoie, en banlieue parisienne, que naît le 27 mai 1894 **Louis-Ferdinand Destouches**, connu sous le pseudonyme de **Céline**, du prénom de sa grand-mère maternelle. Issu d'une famille modeste, il fait des études sommaires. Il s'engage dans l'armée en 1912 et, lorsque la Première Guerre mondiale éclate, il est envoyé au front. Il est décoré de la médaille militaire et de la Croix de guerre pour avoir accompli une opération risquée au cours de laquelle il est grièvement blessé au bras. L'expérience de la guerre l'affecte profondément et donne naissance à ses convictions pacifistes et à son pessimisme. Réformé, il part en Afrique. En 1917, il rentre en France et reprend ses études. Après l'obtention du baccalauréat et son mariage avec la fille d'un professeur de médecine, il s'inscrit à la **faculté de médecine de Rennes**. En 1924, il intègre la section d'hygiène de la Société des Nations de Genève, ce qui lui permet de beaucoup voyager. En 1926, il divorce et, de retour à Paris, il exerce la médecine en banlieue ; en même temps, il découvre l'écriture. Il se lie avec une danseuse américaine connue à Genève, Elisabeth Craig. Ce n'est que huit ans plus tard qu'il rencontre Lucette Almanzor qui sera la fidèle compagne de sa vie aventureuse. En 1932, il publie, sous le pseudonyme de **Louis-Ferdinand Céline**, le roman *Voyage au bout de la nuit* ; en 1936, paraissent *Mort à crédit* et le texte anticommuniste *Mea Culpa*, suivis de *Bagatelles pour un massacre* (1937) et de *L'École des cadavres* (1938), deux **pamphlets antisémites** qui seront vite retirés de la circulation. En 1941, il écrit un troisième pamphlet antisémite, *Les Beaux Draps*. En 1944, suite à sa **collaboration avec le régime de Vichy**, Céline quitte la France. Il se réfugie d'abord en Allemagne et ensuite au Danemark. En 1950 il est emprisonné à Copenhague et il se voit condamné à la dégradation nationale et à la confiscation de la moitié de ses biens. L'année suivante, il est amnistié. Il rentre en France et s'installe en banlieue parisienne, à Meudon. En 1957, il publie *D'un château l'autre* et, en 1960, *Nord*. Il meurt en 1961. Son dernier roman, *Rigodon*, est publié posthume en 1969.

Les idées

Dès la parution de *Voyage au bout de la nuit*, annoncé d'abord comme favori pour le prix Goncourt et couronné ensuite par le **prix Renaudot** en 1932, Céline fait beaucoup parler de lui. C'est grâce à sa démarche – l'attaque contre la guerre, le colonialisme, les crimes et la société de son temps – mais surtout grâce à « une écriture aussi vivante que la parole », d'après la célèbre définition de Simone de Beauvoir, que ce roman marque toute une génération d'écrivains. La **prose orale**, nourrie de termes crus, tirés de la **langue populaire** et de l'**argot**, fait irruption dans la littérature et la change à jamais. L'écrivain entre dans l'intimité de la narration pour en transmettre la musicalité. L'oralité transforme l'écrit et en bouleverse la structure grâce à l'emploi de pronoms qui anticipent ou reprennent des éléments de la phrase, en la brisant dans une série de parties juxtaposés ; de nombreuses **exclamations et interrogations** reflètent la spontanéité de la langue orale. Tout cela, loin d'être un résultat immédiat, est le fruit du travail attentif et soigné de la langue d'un écrivain qui se définit avant tout comme « un homme à

FICHES DE
MÉTHODOLOGIE,
*La situation
d'énonciation,*
p. 4
*Les registres de
langue, p. 16*

style ». Si c'est Céline lui-même qui met ainsi l'accent sur son style plutôt que sur ses idées, comme s'il voulait inviter les lecteurs à se concentrer sur la forme de sa narration plutôt que sur son contenu, les réactions face aux déclarations de l'écrivain ne se font néanmoins pas attendre. L'**admiration pour le Céline auteur** cède bientôt la place au **refus des idées qu'il représente** en tant qu'homme : la plupart de ses contemporains rejette ses positions en faveur du nazisme et de l'antisémitisme. Cependant, rien n'est ni tout noir ni tout blanc chez lui : l'homme qui prône la persécution des juifs dans ses pamphlets est le même qui soigne les pauvres et les faibles. La tentation est donc forte de se focaliser sur l'originalité de la narration et du style de l'écrivain en mettant de côté ses idées. Ce sont pourtant les œuvres de Céline elles-mêmes qui montrent que ces deux aspects sont étroitement liés et que l'écriture se nourrit de la dimension biographique. Le lecteur peut s'en rendre compte en parcourant son œuvre : de *Mort à crédit*, qui s'inspire de ses expériences dans le monde du commerce, à *Rigodon*, où les protagonistes sont Céline et sa femme. Quant aux tons, ils reflètent aussi bien le désespoir face à la réalité que la dérision et le rire amer : c'est le cas de *Voyage au bout de la nuit*, où le héros, Ferdinand Bardamu, se fait l'anti-héros d'un nouveau roman picaresque et populaire.



Voyage au bout de la nuit mis en scène par Franck Desmedt au théâtre de la Huchette en 2018.

LE POINT

1 Répondez aux questions.

- 1 Quel rôle joue la guerre dans la vie de Céline ?
- 2 Pourquoi Céline quitte-t-il la France en 1944 ?
- 3 Qu'entend-il lorsqu'il se définit comme « un homme à style » ?
- 4 Pourquoi l'écrivain utilise-t-il la définition « rendu émotif » à propos de son style ?
- 5 Qu'est-ce que ses contemporains admirent chez lui ?
- 6 Et qu'est-ce qu'on lui reproche ?

Rigodon (1969) ROMAN

Rigodon, publié posthume, clôt la trilogie allemande dont les deux premiers romans sont *D'un château l'autre* et *Nord*. Ici, le narrateur revient en arrière, aux années de la Seconde Guerre mondiale : les personnages sont Céline lui-même, Lucette, sa femme, appelée Lili par l'écrivain, et l'acteur Robert Le Vigan, surnommé La Vigie. En compagnie de Bébert, le chat du couple Céline, ils traversent l'Allemagne en flammes, de Rostock à Berlin, en passant par Hambourg, entre 1944 et 1945. Il en découle une chronique réaliste et, en même temps, émotionnelle dont les caractéristiques sont : un style qui englobe les séquences, fragmentées par les désormais célèbres « trois petits points » et par les points d'exclamation typiques de la narration de Céline, ainsi que le recours à un registre familier et même populaire.

FICHES DE
MÉTHODOLOGIE,
Le roman, p. 28
Les différentes
formes
autobiographiques,
p. 31

FICHES DE
MÉTHODOLOGIE,
Les différents
types de discours,
p. 10

D'une horreur à l'autre 056

C'est dans la ville d'Hambourg bombardée et sinistrée qu'errent le narrateur et Lili, accompagnés par un Italien, Felipe, et un groupe de jeunes débiles mentaux. Tout à coup, un garçon s'arrête et observe le bitume ; le narrateur, Felipe et Lili le rejoignent.

Ah, un môme¹ reste en arrêt... il regarde quoi ?... j'y vais... Felipe aussi, et Lili... qu'est-ce qui l'interloque ?... dans le bitume comme ça ?... un pied tout noir... seulement un pied... pas de jambe ni de corps... le corps a dû brûler... Harras² m'avait dit : ils arrosent tout au phosphore... il ne reste rien... évidemment !... ah, tous les mômes s'agglomèrent autour de quelque chose... c'est plus un pied ce sont des corps entiers dans la glu³... du bitume a fui, glu dessus et autour... gras enduit⁴ noir... ah, oui ! un homme, une femme et un enfant... l'enfant au milieu... ils se tiennent encore par la main... et un petit chien à côté... c'est un enseignement... des gens qui devaient se sauver, le phosphore a mis feu au bitume... plus tard on m'a dit, des mille et des mille... nous on n'était pas là pour rire, le lait qui nous intéressait, et une boule⁵ un pain, en somme, une boutique... je crois, à réfléchir que ces décombres⁶ étaient dangereux, cadavres à part... ça explosait un peu partout... les feux étaient pas très éteints, et je voyais le bitume... plus on avançait plus il était mou... vachement à se méfier comme les sables mouvants, vous savez, la baie du Mont Saint-Michel... mais ici l'odeur de brûlé... pas tellement des corps, il faisait trop froid... au printemps ça cocoterait... y avait de quoi rire, mais d'abord chercher à manger... le ravitaillement⁷, on m'excusera ce mot me dit beaucoup... avec n'est-ce pas la brique⁸ ma tête, j'ai droit à quelques souvenirs, ils me viennent comme cheveux sur la soupe... oh tant pis ! patati... ! Verdun⁹, je veux dire octobre 14, le ravitaillement du 12^e ... j'en étais avec mon fourgon... le régiment dans la Wœvre¹⁰... je vois encore ce pont-levis de Verdun... debout sur les étriers¹¹ j'envoyai le mot de passe... le pont-levis grinçait, s'abaissait, la garde, les douze hommes sortaient vérifier... les fourgons un par un... l'armée alors était sérieuse la preuve elle a gagné la guerre..., nous entrions donc dans Verdun, au pas, chercher nos boules et sacs de « singe »¹²... on ne savait pas encore le reste, tout le reste !... si on savait ce qui vous attend, on bougerait plus, on demanderait ni pont-levis, ni porte... pas savoir est la force de l'homme et des animaux...

1 môme : ragazzino (fam.)

2 Harras : nome di un medico nazista

3 glu : materiale vischioso

4 gras enduit : grasso di rivestimento

5 boule : pagnotta

6 décombres : macerie

7 ravitaillement : provviste

8 brique : mattone che gli era caduto poco prima sulla testa

9 Verdun : città della Francia orientale, accerchiata dalle truppe tedesche nel 1914, e quindi resa difficilmente accessibile. Nel 1916 fu teatro di una cruenta battaglia.

10 Wœvre : zona naturale nelle prossimità di Verdun

11 étriers : staffe

12 singe : qui "carne di manzo in scatola"

 **MÉDIATHÈQUE**
Voyage au bout de la nuit,
Les arrière-cours

Une rue de Hambourg après un bombardement pendant la Seconde Guerre mondiale.



LECTURE GLOBALE ET COMPRÉHENSION**1 Remettez d'abord les expressions suivantes dans le bon ordre.**

Ensuite pour chaque phrase, repérez les bonnes lignes dans l'extrait.

- 1 Les personnages cherchent un magasin pour acheter du pain et du lait. _____
- 2 Un garçon découvre des restes humains dans le bitume. _____
- 3 Il se souvient de ce qui s'est passé dans la ville de Verdun. _____
- 4 Ils sont à la recherche de provisions. _____
- 5 Les souvenirs du narrateur concernent la Première Guerre mondiale. _____

2 Insérez dans le tableau les éléments ci-dessous qui concernent le passé (la Grande Guerre) ou/et le présent de la narration.

fourgon • décombres dangereux • avitaillement du 12^e • brique •
Verdun • boule(s) • pont-levis • régiment dans la Wœvre • mômes •
boutique • sacs de singe

Grande Guerre	Seconde Guerre mondiale
_____	_____
_____	_____
_____	_____

LECTURE ANALYTIQUE**3 Répondez aux questions.**

- 1 Pourquoi les décombres étaient-ils dangereux ?
- 2 Pour quelle raison le narrateur cite-t-il la baie du Mont Saint-Michel ?
- 3 Quel est le mot qui déclenche les souvenirs du narrateur ? Pourquoi ?
- 4 Que signifie l'expression « on ne savait pas encore le reste, tout le reste !... » ?
- 5 Pourquoi le narrateur affirme-t-il que ne « pas savoir est la force de l'homme et des animaux... » ?

FOCUS SUR LA LANGUE**4 Pour chaque verbe indiqué, cochez le(s) synonyme(s) correct(s).**

- | | |
|--|--|
| 1 interloquer
a <input type="radio"/> négocier
b <input type="radio"/> désorienter
c <input type="radio"/> négliger | 3 arroser
a <input type="radio"/> plonger
b <input type="radio"/> dessécher
c <input type="radio"/> baigner |
| 2 rester en arrêt
a <input type="radio"/> rester immobile
b <input type="radio"/> bouger
c <input type="radio"/> rester sur place | 4 cocoter
a <input type="radio"/> puer
b <input type="radio"/> sentir
c <input type="radio"/> dégoûter |

5 Associez les expressions synonymes.

- | | |
|---|--|
| 1 <input type="radio"/> vachement à se méfier
2 <input type="radio"/> venir comme cheveux sur la soupe
3 <input type="radio"/> patati (et patati et patata)
4 <input type="radio"/> j'en étais | a et ainsi de suite
b j'étais là
c il faut faire très attention
d arriver au mauvais moment |
|---|--|

EXPRESSION**6 À l'écrit. Décrivez une scène à laquelle vous avez assisté et qui vous a bouleversé(e). Inspirez-vous du style d'écriture de Céline (120 mots environ).**

À L'ÉCHELLE

MONDIALE

Guerre et paix

« La paix est plus que le silence des canons »

Dominique Pire,
prix Nobel de la paix
1958



« Les guerres naissant dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes qu'il faut élever les défenses de la paix. » Voilà la première phrase de l'acte constitutif de l'**UNESCO**, dont le but est de contribuer au maintien de la paix entre les peuples à travers l'éducation et la culture. Née comme réponse aux massacres de la Seconde Guerre mondiale, l'UNESCO joue aujourd'hui un rôle plus pertinent que jamais. Le monde connaît encore de nos jours des **conflits entre états** et des **guerres civiles**. En outre, des **violations des droits humains**, la course aux armements, les cyber-attaques, l'insécurité, les **tensions entre des groupes ethniques** mettent à rude épreuve le maintien de la paix. La pauvreté, le changement climatique, des crises sanitaires comme celle qui a éclaté en 2020 sont d'autres facteurs susceptibles d'alimenter les conflits et de nourrir la violence. C'est pourquoi la réalisation de l'objectif de développement durable n° 16 nécessite l'**engagement concerté des gouvernements**, du secteur privé, de la société civile et **des citoyens**, afin de créer un monde pacifique et prospère.

Écrire la guerre

Wajdi Mouawad est une figure majeure du théâtre contemporain (→ voir p. 375). La guerre et la quête d'identité sont les grands thèmes de son œuvre. Le passage suivant est tiré de la pièce **Incendies** (2003). Nawal, la protagoniste, recherche son enfant dans un pays en guerre qui pourrait être le Liban. Lors d'une conversation avec le médecin d'un orphelinat, ce dernier se livre à des considérations sur le conflit en cours.

Le médecin : Qui sait ? Personne ne comprend. Les frères tirent sur leurs frères et les pères sur leurs pères. Une guerre. Mais quelle guerre ? Un jour 500 000 réfugiés sont arrivés de l'autre côté de la frontière. Ils nous ont dit : « On nous a chassés de nos terres. Laissez-nous vivre à vos côtés ». Des gens d'ici ont dit oui, des gens d'ici ont dit non, des gens d'ici ont fui. Des millions de destins. Et on ne sait plus qui tire sur qui ni pourquoi. C'est la guerre.

Née en Syrie en 1970, **Samar Yazbek** est actuellement réfugiée politique en France. Elle est journaliste, romancière et scénariste. Dans **Les portes du néant** (2015), elle raconte ses vicissitudes en Syrie, où elle est retournée clandestinement trois fois, poussée par le désir de témoigner des souffrances de son peuple.

Une colline apparut de loin. Le site de l'ancien « Royaume d'Ebla », dans le village de Tell Mardikh, dont la civilisation était florissante depuis le III^e millénaire avant notre ère. Selon l'un de nos compagnons de voyage, de nombreuses roquettes¹ y étaient tombées. Comment imaginer un lieu comme celui-ci – l'un des rares où l'humanité pouvait faire remonter ses origines jusqu'au début de l'histoire – détruit ? C'était impossible. Ici et ailleurs, les traces des civilisations successives qui peuplaient la Syrie depuis l'âge de pierre se voyaient effacées et des ruines archéologiques araméennes, séleucides, byzantines, romaines disparaissaient ainsi que bien des vestiges d'autres époques. Alep et Damas, deux villes les plus anciennes de la terre, étaient en danger, elles et leurs habitants soumis à la destruction. Désormais la fin de ce monde ancien, de cette histoire millénaire, paraissait proche.

¹ roquettes : razzi





Cultiver la paix

La « connaissance de la connaissance » pour éduquer à la paix
d'Edgar Morin, philosophe et sociologue, né à Paris en 1921.

La première déclaration de l'UNESCO à sa fondation avait indiqué que la guerre se trouve d'abord dans l'esprit, et l'UNESCO a voulu promouvoir une éducation pour la paix. Mais en fait, il ne peut être que banal d'enseigner que paix vaut mieux que guerre, ce qui est évident dans les temps paisibles. Le problème se pose quand l'esprit de guerre submerge les mentalités. Éduquer à la paix signifie donc lutter pour résister à l'esprit de guerre. [...]

Il nous semble aujourd'hui, plus que nécessaire, vital, d'intégrer dans notre enseignement dès le primaire et jusqu'à l'université, la « connaissance de la connaissance », qui permet de faire détecter aux âges adolescents, où l'esprit se forme, les perversions et risques d'illusion, et d'opposer à la réduction¹, au manichéisme², à la réification³ une connaissance capable de relier tous les aspects divers, voire antagonistes, d'une même réalité, de reconnaître les complexités au sein d'une même personne, d'une même société, d'une même civilisation. En réformant la connaissance, nous nous donnons les moyens de reconnaître les aveuglements auxquels conduit l'esprit de guerre et de prévenir en partie chez les adolescents les processus qui conduisent au fanatisme. À cela il faut ajouter l'enseignement de la compréhension d'autrui et l'enseignement à affronter l'incertitude.

(adapté de *Éduquer à la paix pour résister à l'esprit de guerre*, www.lemonde.fr)

1 réduction :
propensione a credere di conoscere tutto a partire dalla conoscenza di una parte

2 manichéisme :
manicheismo (pensare che il bene e il male siano chiaramente definiti e opposti l'uno all'altro)

3 réification :
reificazione (processo mentale per cui si converte un'esperienza astratta in un oggetto concreto)

COMPRÉHENSION

1 Répondez aux questions.

- 1 Quels aspects de la guerre ressortent de l'extrait d'*Incendies* ?
- 2 Que veut montrer le médecin lorsqu'il énumère les différents actes de violence ?
- 3 Quelles caractéristiques de la Syrie Samar Yazbek souligne-t-elle ?
- 4 À quel effet néfaste de la guerre fait-elle allusion ?
- 5 Peut-on affirmer que ces extraits, tout en parlant de la guerre, cultivent la paix ? Pourquoi ?

2 Complétez les phrases suivantes.

- 1 Selon Edgar Morin, pour éduquer à la paix, il faut avant tout enseigner à _____.
- 2 La « connaissance de la connaissance » consiste à _____.
- 3 Cela permet de _____.
- 4 L'enseignement doit en outre intégrer _____.

EXPRESSION

3 Travaillez par petits groupes. Chaque groupe explique le sens de la phrase de Dominique Pire. Il donne ensuite sa propre définition de ce qui est la paix.

4 Chaque groupe choisit un conflit en acte en ce moment entre des états ou à l'intérieur d'un état. Il en identifiera les causes (politiques, économiques, etc.) ainsi que les conséquences (sur la santé des populations concernées, l'environnement, la culture, l'économie, etc.). Chaque groupe présentera ensuite ses réflexions dans un texte de 150 mots environ.

DÉBAT

5 Que pouvez-vous faire au niveau individuel pour cultiver la paix ? Et au niveau collectif ? Réfléchissez à ces questions, puis partagez votre réflexion avec le reste de la classe.